



Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY
09 53 84 61 70 - prieure.nancy@gmail.com

Chapelle du Sacré-Cœur

65, rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND

Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation

22, avenue Irma Masson
52300 Joinville

Chapelle du Sacré-Cœur

41, rue de la filature
88460 CHENIMENIL

N° 56 - Janvier 2016

Le mot du prieur

Meilleurs vœux

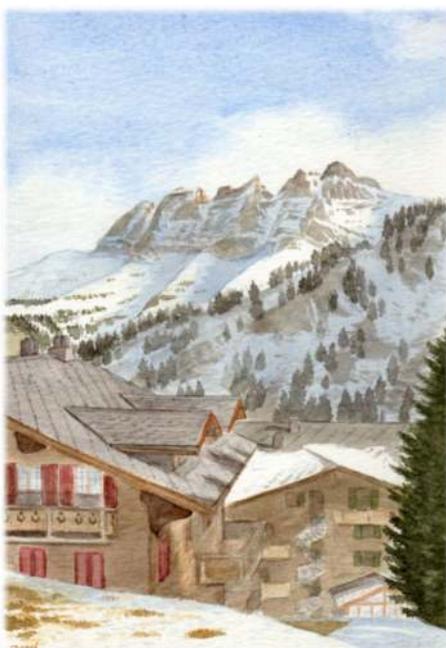
« Et surtout la santé ! »... peut-on entendre bien des fois aujourd'hui à l'occasion de l'échange des vœux de nouvelle année... Même s'il est vrai qu'elle fait partie des biens d'ici-bas les plus précieux, elle se définit trop aujourd'hui comme un présupposé nécessaire à la jouissance sensible, à l'accès aux plaisirs passagers de ce monde...

La santé nous aide à faire notre devoir d'état, il est vrai, elle nous permet d'envisager plus sereinement les problèmes quotidiens. Mais nous devons élever un peu plus haut nos aspirations en ce début d'année et penser davantage à notre âme, à notre santé spirituelle. Quand on se préoccupe de la seule grande affaire de notre vie : notre sanctification, ou plus simplement encore, travailler au salut de notre âme, on accepte volontiers les dispositions prises par Dieu à notre égard. La maladie elle-même peut alors devenir un bon moyen de progrès, être une épreuve acceptée et offerte en union avec les souffrances rédemptrices de Notre-Seigneur et source de grands mérites si nous y mettons toute notre charité.

Il est une image qui nous donne des leçons de grandeur, de beauté, d'élévation et de dépassement de soi : la montagne. En ce début d'année, je voudrais vous inviter à regarder plus haut, à relever vos aspirations, souhaitant que

vous soyez animés de grands désirs dans cette nouvelle année de sanctification que nous accorde la divine Providence. Que nous réservera-t-elle ? Peu importe, « *tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu* » nous dit saint Paul. Demain sera ce que Dieu voudra et il nous faut simplement demander la grâce de lui être fidèle !

Le pape Pie XII manifeste les grandeurs de la montagne dans une allocution ¹ dont je vous reproduis ici quelques extraits. Il y montre que la montagne est une leçon d'élévation spirituelle, une leçon d'énergie, encore plus morale que physique. Pie XI aussi rappelait déjà souvent l'irrésistible attrait des sommets, le désir sainement exaltant de vaincre les difficultés.



« *L'homme ordinaire aime demeurer au ras de la terre,* » le vrai chrétien, tout comme l'alpiniste, doit « *aspirer à monter toujours plus haut, avoir le désir ardent des hauteurs qui est, au fond du cœur, l'écho d'un besoin d'élévation de l'esprit, du cœur, de l'âme.* »

Pourquoi toujours monter ? Pourquoi toujours vouloir monter ? La montagne semble un refuge du bruit de la vallée, pleine d'air pur, elle est un retraite élevée, un perchoir du haut duquel toutes les choses d'ici-bas semblent bien petites... En nous élevant par un vraie vie de prières, de méditation, nous pouvons mieux distinguer le caractère périssable des choses ter-

restres. Toute chose de ce monde considérée à la lumière de Dieu retrouve sa vraie place et nous-même ne sommes plus aussi grand que nous le croyions. Ainsi, dit la pape Pie XII, ce désir de monter conduit « *avant tout à voir plus amplement, en regardant d'une position plus élevée. A mesure que vous montez, votre regard s'élargit, le panorama découvre ses splendeurs grandioses, les détails prennent leur place dans l'ensemble du paysage et se dessinent avec plus d'exactitude; les lignes enchevêtrées des collines et des vallées, des torrents et des rivières se démêlent dans l'unité et l'harmonie. De même s'expliquent aussi dans l'unité et l'harmonie, les apparentes incohérences des événements de la vie, pour qui voit avec plus de largeur et comme d'un lieu plus élevé l'action de la divine Providence dans le monde.* »

Plus haut encore ! Si le ciel est clair, il illumine la terre sous nos yeux ; si les nuages couvrent la plaine et l'enroulent dans leur ombre, ceux qui sont sur les sommets, au contraire se tiennent dans la lumière. De même, à qui regarde vers le Ciel, vers Dieu, les peines et les anxiétés de cette terre laissent voir au-dessus l'azur de l'inaltérable espérance chrétienne, tandis que les inquiétudes et les angoisses mêmes sont transfigurées par les rayons qui descendent du soleil éternel. »

Plus haut encore ! Les rumeurs confuses et discordantes des disputes vaines, des bagatelles futiles d'ici-bas, des conflits d'amour-propre et d'intérêts mesquins s'éteignent sur la montagne dans le silence majestueux, accompagné, sans trouble, par les murmures discrets ou les grondements solennels de la nature. Quand l'écho répercute de cime en cime la voix du tonnerre, de la cascade ou de l'avalanche, le cœur, tout plein d'anxiété et d'émotion, se trouve cependant plus à l'aise entre les mains puissantes du Père céleste qu'au milieu des bavardages sots ou méchants des hommes. Heureux celui qui, dominant l'agitation mondaine, sait goûter dans le silence et le recueillement la paix de Dieu ! »

Plus haut encore ! Dans l'atmosphère fine et légère, l'air pénètre à fond dans les méandres des alvéoles pulmonaires, en les purifiant plus aisément des miasmes de l'air vicié ; le cœur bat plus vigoureusement et produit une circulation du sang plus vive, porteuse d'une vie plus intense dans tout l'organisme. De même, dans le calme de l'esprit et la sereine respiration de la prière, l'âme s'élève, purifiée, vivifiée, plus libre et plus forte. »

Si la montagne traduit par bien des aspects l'élévation produite par la contemplation, elle est

aussi une bonne image de l'effort qu'exige toute ascension. Monter représente un effort. Notre poids, notre sac, la fatigue, tout nous inclinerait à nous laisser glisser vers la vallée et à abandonner l'effort entrepris. Mais notre regard doit se porter vers le sommet, vers le but à atteindre. Les conquêtes de sommets sont plus des défis posés à la volonté que des défis physiques. Elles exigent une grande force de volonté, une rigueur de tous les instants. Le désir de conquérir le sommet doit être si fort qu'aucun obstacle ne puisse nous arrêter. « *Ni mort ni vie, ni anges ni Principautés, ni présent ni futur, ni Puissances, ni hauteur ni profondeur, ni rien d'autre de créé ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu a (pour nous) dans le Christ Jésus notre Seigneur,* »² nous dit saint Paul. Et le pape Pie XII, continuant son analogie avec la montagne, dit bien que « *ni les grandes souffrances, ni le péril constant, ni la fatigue, ni le souvenir des chutes n'ont pu briser la volonté des alpinistes de recommencer encore...* »

Ainsi, la montagne nous enseigne un aspect de la vertu de force qui fait que notre raison, notre âme, ne se laisse pas absorber par les douleurs physiques, comme le dit saint Thomas d'Aquin.³

Levons notre regard et ayons des aspirations plus élevées que nos contemporains en ce début de nouvelle année. Nous avons été créés pour connaître, aimer, louer et servir Dieu et nous devons nous examiner sur notre ardeur à poursuivre ce but que le Créateur nous a donné en nous faisant à son image et à sa ressemblance. Pour atteindre à Dieu il nous faudra nécessairement monter, nous détacher, nous laisser attirer par sa grâce. Mais ne soyons pas dans l'illusion, la montagne ne sera pas toujours facile à gravir...

Finissons avec un mot du grand évêque de Genève, saint François de Sales : « *Dieu ébauche ses saints sur le Thabor, mais il les perfectionne sur le Calvaire.* »

Abbé Grégoire Chauvet +

2- Rom. VIII,38-39.

3- Saint Thomas, Somme Théologique, 2^a-2^{ae}, qu.123, art. 8.

Prochainement dans le Belvédère

Compte-tenu du débat permanent à mener sur ce sujet, l'abbé Gaspard et moi-même ferons à partir du prochain numéro un **dossier suivi de la doctrine sur le célibat sacerdotal**. Il semble aussi que ce soit le prochain amendement que veuille

introduire le pape François dans la discipline de l'Eglise...

Des **écrits de monsieur l'abbé Mouraux** seront aussi désormais placés dans chaque bulletin, pour nous remettre devant les yeux le combat mené pour la Tradition en Lorraine dès la première heure par de vaillants prêtres dont nous voulons aujourd'hui continuer d'être les héritiers.

La Saint Nicolas

Mémorable journée que celle du 13 décembre dernier et tous ceux qui étaient présents en sont repartis le cœur en fête et plus fiers encore des traditions lorraines...

Une centaine de personnes sont restées au repas et ce sont près de 25 enfants qui s'approchèrent plus ou moins timidement de saint Nicolas et du Père Fouettard pour recevoir un livre et une petite exhortation à devenir meilleurs.



Un grand merci aux cuisiniers !



Le marché de Noël, fruit du labeur généreux des mamans, connut un certain succès. Monsieur Jean-Marie Cuny était même présent pour dédicacer ses ouvrages sur la Lorraine.

Compte-tenu du beau temps accordé par le bon saint Nicolas et les prières des Clarisses de Morgon, sollicitées pour l'occasion, le déjeuner fut pris aussi bien dehors que dedans. Les jeunes de Nancy avaient aménagé la petite bâtisse jouxtant la chapelle pour en faire une petite salle paroissiale improvisée...

Après le repas, tout le monde se rendit à la tribune de la chapelle pour attendre la visite du bon saint Nicolas aux enfants. Il dut modérer plus d'une fois les grognements du Père Fouettard et ses cadeaux donnés aux plus jeunes eurent un franc succès, comme le montrent les quelques portraits ci-contre...



L'arrivée de saint Nicolas



L'étrange Angélus de Noël



En clôture du bel après-midi du 13 décembre, après des chants polyphoniques, les enfants de l'école Sainte-Philomène se produisirent dans une petite pièce de théâtre dans laquelle un pauvre mendiant évanoui dans le froid est sauvé par la compassion... des cloches ! Elles sonnent l'angélus au beau milieu de la messe de Noël et parviennent ainsi à attirer l'attention sur lui.



Le tout s'acheva, comme il se doit, par l'interprétation par les enfants du chant de *La légende de saint Nicolas*, sous la direction et le regard des deux institutrices, mesdemoiselles Marie-Madeleine Billecocq et Aude Mancheron.



Activités paroissiales

Le samedi 19 décembre eut lieu une sortie pour les grands servants de messe des chapelles d'Epinal et de Nancy avec l'abbé Chauvet. Tout le monde se détendit pendant 1h30 par quelques petits matchs de futsal.

